

# Cinéma



**DVD ET VHS 2**  
Le syndrome du colon irritant

**NOS CRITIQUES**

- ★★★★ Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban
- ★★★★ Führer Ex
- ★★★★ Stupidity
- ★★★★ En attendant Martin
- ★★ Le Jour d'après
- ★1/2 Tante Helen

## La stupidité sous examen

Dans un documentaire coloré, Albert Nerenberg s'interroge sur l'attrait actuel pour le stupide

**GILLES CARIGNAN**  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Il existe deux choses qui sont infinies, selon Albert Einstein, l'univers et l'étendue de la stupidité humaine. Jadis sujet tabou, la stupidité s'étale aujourd'hui librement partout. Elle est même revendiquée!

Suffit de fréquenter moindrement le petit ou le grand écran pour s'en convaincre: la stupidité à aujourd'hui la cote dans le monde du divertissement, où *Jackass* est devenu phénomène de société, et Adam Sandler l'un des acteurs et producteurs les plus riches à Hollywood. Une tendance lourde au nivellement par le bas, qu'examine avec humour Albert Nerenberg dans son documentaire *Stupidity*.



Adam Sandler

❑ Plus c'est stupide, plus c'est drôle ?

❑ À la télé, les chaînes rivalisent de concepts de plus en plus primaires. Les films hollywoodiens donnent parfois l'impression d'avoir été écrit pour des retardés. Et, comme le souligne le film, plusieurs de nos politiciens n'aident pas beaucoup la cause de l'intelligence.

❑ La stupidité fait vendre. La stupidité reconforte. Mais la stupidité reste éminemment relative. Ne sommes-nous pas tous le stupide d'un autre ?

❑ « La stupidité n'est pas mauvaise en soi », insiste Albert Nerenberg. Mais quand elle devient si omniprésente dans la culture de masse, il y a lieu, à tout le moins, de se poser quelques questions.

❑ Peu de chercheurs ou de penseurs se sont intéressés à la stupidité. Pourquoi vous ?

Voir **STUPIDITÉ** en G 2 >

À LIRE AUSSI :  
■ Plus c'est con, plus c'est bon Page G 4

## ANDRÉ TÉCHINÉ L'art de la fugue

**GILLES CARIGNAN**  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

PARIS — Il a toujours été présent dans l'esprit d'André Téchiné que sa caméra allait un jour recroiser le visage d'Emmanuelle Béart.

Téchiné, qui a tourné quatre fois avec Catherine Deneuve et deux autres avec Isabelle Adjani, avait même déjà imaginé le rendez-vous futur avec l'actrice qu'il avait si bien filmée une première fois dans *J'embrasse pas*, en 1991.

« Elle y jouait le rôle d'une prostituée, et en la quittant à la fin du tournage, je lui avais dit, en riant: la prochaine fois, je te donne un rôle de mère de famille institutrice! » se souvient le cinéaste, amusé de raconter l'anecdote.

Treize ans plus tard, la boutade ressemble à une étonnante prémonition. C'est bel et bien sous les traits d'une « mère de famille institutrice » qu'Emmanuelle Béart revient chez Téchiné dans *Les Égarés*, à l'affiche vendredi, un an après sa première à Cannes. « On a bien rigolé avec ça », raconte le cinéaste de cette promesse de jadis finalement matérialisée. « Le contre-emploi m'a intéressé, je savais qu'elle avait un potentiel de générosité qui la rendait parfaitement capable de jouer un rôle maternel. »

La conversation est à peine lancée qu'André Téchiné a déjà décliné à quelques temps les verbes « rire » ou « rigoler ». Pas exactement ceux qu'on avait griffonnés dans le calepin en préparant l'entrevue. Pas ceux, non plus, qu'inspirent *a priori* les films de l'auteur. « J'ai la réputation d'être sérieux, mais j'aime bien déconner », assure l'ancien critique aux *Cahiers du cinéma*, devenu l'un des cinéastes les plus respectés de France.

De ses anciens films, André Téchiné n'a d'ailleurs pas beaucoup envie de parler. Pas plus de *Barocco* (avec Adjani et Depardieu) que d'*Hôtel des Amériques* (sa rencontre avec Deneuve), de *Rendez-vous* (avec Binoche, prix de la mise en scène à Cannes), de *Ma saison préférée* (un sommet, avec Auteuil et Deneuve) ou du *Lieu du crime*. « Je ne suis pas passiste. Je suis

Voir **FUGUE** en G 2 >

C'est bel et bien sous les traits d'une « mère de famille institutrice » qu'Emmanuelle Béart revient chez Téchiné dans « *Les Égarés* ».

# LA VIE À PLEIN RYTHME

AVEC LE VILLAGE VACANCES VALCARTIER

**Panasonic**  
MINI-SYSTEMS AVEC CD  
• Chargeur 5 CD  
• Écouteurs 5 voies à 5 haut-parleurs  
• Afficheur fluorescent  
• Magnétophone double

**199\$**  
Rég: 249\$

**RCA**  
CYBERCAM  
• Mémoire de 64 Mo  
• Texte pour mémoire flash  
• Port USB

**99\$**  
Rég: 249\$  
Obj: 7

**OLYMPUS**  
STYLUS 410  
• 4 mégapixels  
• Zoom 12 X total  
• TruePic Turbo

**489\$**  
Rég: 599\$

**Panasonic**  
CAMÉRA NUMÉRIQUE  
• Objectif DC Vario Elmarit  
• 3,2 mégapixels  
• Zoom 5X  
• Écran ACL 1,5po

**299\$**  
Rég: 399\$

**LAISSEZ-PASSER GRATUIT\***

AVEC TOUT ACHAT DE 149\$ ET +

## La clef de sol

Volcartier  
www.valcartier.com  
(418) 844-2200

\* 1 semaine pour Village Vacances Valcartier gratuit pour la saison estivale 2004, à l'achat de 149\$ et plus.  
Impression: L'Express. Lecture pour carte mémoire intégrée d'une valeur de 199\$. Après rabais possible.  
\* conditionnel à l'approbation du service de crédit. Placer à titre indicatif.

accord  
D  
Desjardins

**7 JOURS** le forfait parfait!  
**BAZAR et SERVICES**  
 Les petites annonces du Soleil **844-4444**

**UN EXPLOIT ABSOLUMENT MAGNIFIQUE!**  
 Bonnie Laufer, TRIBUTE TV

**Harry Potter**  
 ET LE PRISONNIER D'AZKABAN

www.harrypotter.com Mot-cle AOL: Harry Potter

Voyez la bande-annonce pour *Boréal-Express* en exclusivité avec *Harry Potter*

PARADIS STE-FOY	GALERIES DE LA CAPITALE	BEAUPORT	PLACE CHARBONNIÈRE	ALMA	CINÉ-PARC DE LA COLLINE
LIDO LÉVIS	ST-GEORGES	UMÉES DE LA RUE DE LA SAISON	ST-RAYMOND	LIDO RIMOUSKI	ST-NICOLAS
THETFORD MINES	SCENARIO LA FORTIFICATION	ODYSSEÉ	CINÉ-CENTRE	PRINCESS	CHAPLIN
CHAPLIN II	LOUISE	MONTMAGNY	MÉGANTIC	LE CLAP	CAPITOL
ROYAL	PARAMOUNT	CINÉ-CENTRE	BAKER	FIGARD	GAÏETE

CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

**À L'AFFICHE!**

VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

**NASCAR 3D**

12 000 watts de son IMAX  
 Un écran de 8 étages  
 750 forces de moteur

Une présentation eko

**PRENEZ LE SIÈGE DU PILOTE!**

Forfait Famille Programme Double  
 Économisez 9,80 \$  
 À l'achat de billets pour 2 adultes et 2 enfants (de 4 à 11 ans), économisez 9,80 \$ avec le Forfait Famille Programme Double de IMAX.

**IMAX**  
 des Galeries de la Capitale  
 627-IMAX ou 1-877-247-2474  
 www.imaxquebec.com

LE SOLEIL invite 200 personnes à la première

RYAN GOSLING JAMES GARNER SAM SHEPARD  
 RACHEL McADAMS GENA ROWLANDS JOAN ALLEN

LES PAGES DE  
**NOTRE AMOUR**

TIRÉ DU ROMAN À SUCCÈS DE NICHOLAS SPARKS

Le lundi 21 juin à 19h00 au Cinéplex Odéon Ste-Foy

PRÉSENTATIONS SPÉCIALES LES 19 ET 20 JUIN  
**À L'AFFICHE LE 25 JUIN**

www.allianceatlantiquesvivafilm.com



Emmanuelle Béart dans une scène du film « Les Égarés »

**FUGUE**

Suite de la G1  
 toujours pour le présent, quel qu'il soit. Je n'ai aucune envie de me plonger avec nostalgie dans le passé. Ça ne m'intéresse pas», dit-il simplement.

Aucune contradiction dans le fait que *Les Égarés* nous transporte 60 ans en arrière, au début de la guerre, alors que les Parisiens fuient la capitale dont les Allemands s'approchent. Téchiné avoue n'être guère friand de films à costumes. « Pour être honnête, ça me casse même un peu les pieds. » Sauf dans le cas des *Égarés*, et de cette période de l'exode. « Je me sentais contemporain. Ce n'était pas quelque chose de préhistorique. Ça fait partie de ma propre histoire. Je suis né en 1943, et donc, très tôt, j'ai eu connaissance de récits de l'exode. C'est quelque chose de très noir, car mon enfance me reste très obscure. Mais j'avais envie de mettre des images et des sons sur cette partie-là de ma vie. La petite fille dans le film, c'est un peu la réincarnation de ma propre enfance, et de toutes les questions que je pouvais me poser. »

Pour tout dire, il n'était pas nécessairement dans les plans du cinéaste de revenir sur cette période. *Les Égarés* est en effet une rare « commande » dans l'œuvre de Téchiné, celle du producteur Jean-Pierre Ramsay Levi, qui lui a suggéré de porter à l'écran le roman *Le Garçon aux yeux gris* de Gilles Perrault. « Une commande et un film personnel, ce n'est pas incompatible », mentionne l'auteur, qui avait tourné *Les Roseaux sauvages* à la lumière d'une demande du télédiffuseur Arte, qui souhaitait produire une série sur l'adolescence.

« Ce que je trouve excitant dans la commande, poursuit-il, c'est qu'il y a la possibilité de se renouveler, de faire autre chose. Dans *Les Égarés*, par exemple, de filmer une attaque aérienne. Maintenant que le film existe, c'est vrai que ça ressemble à mes autres films. Mais au départ, je ne le savais pas. »

**L'ESPRIT D'AVENTURE**

Toujours essayer de se renouveler : tel est le moteur créatif pour Téchiné, 61 ans, qui signe avec *Les Égarés* son 16<sup>e</sup> film. « Je n'ai pas du tout envie de toujours exploiter le même sillon. Après *Les Roseaux sauvages*, on m'avait proposé d'autres films sur les ados, or j'ai fait *Les Voleurs*, un film aux antipodes. J'aime bien faire mon film suivant contre le film précédent. C'est ma façon de fonctionner, mon esprit d'aventure. »

Et pourtant... Téchiné ne nous laisse pas finir. « Et pourtant, oui, malgré moi, je creuse un peu toujours le même sillon, c'est vrai qu'il y a des analogies. »

L'adolescence, par exemple. *Les Égarés* raconte l'histoire d'une mère qui fuit Paris avec ses deux jeunes enfants. Prise sous les feux des bombardements, l'institutrice quitte la route, fait la rencontre d'un adolescent mystérieux, avec qui elle trouve refuge dans une maison de campagne abandonnée par ses occupants. Tout le film s'y déroule. La maison et son décor bucolique deviennent une sorte d'île déserte où se joue l'intrusion d'un ado dans une cellule familiale.

« Ils sont coupés de la guerre, de la société, de la réalité. Pour eux, c'est une question de survie. Ils essaient de trouver un refuge pour survivre, où ils vont apprendre à vivre ensemble, éta-

blir des règles. Ils forment une espèce de petite société, sans père pour faire la loi. C'est ce qui m'avait beaucoup séduit dans le roman de Gilles Perrault. »

Avec le scénariste Gilles Taurand, Téchiné a pris ses distances de la matière originale, transformant notamment le personnage d'Emmanuelle Béart de bourgeoise en mère et institutrice. « L'histoire d'adultère ne m'intéressait pas. Je la préférerais veuve, hantée par la mémoire de son mari, et institutrice, pour que je puisse développer davantage la notion de transmission, du désir, et de l'enseignement, des valeurs auxquelles elle est attachée. C'est pour cela aussi que j'ai fait inventer le personnage du fils. »

Comme tout Téchiné, *Les Égarés* cultive ses parts d'ombre, avance tout en finesse, en retenue, en sensibilité, en pudeur, à travers un récit d'apprentissage qui possède une dimension initiatique. Peu de personnages. Un lieu presque clos. Cette histoire d'exode révélatrice s'avère peut-être la plus linéaire que le cinéaste ait mise en scène.

« J'ai un défaut — ou une qualité, c'est pareil —, soit que j'ai tendance à aimer au cinéma les croisements d'histoires, d'intrigues. Mes films sont plutôt des carrefours, avec beaucoup de personnages. Cette fois, très précaire, entre le deuil de l'enfance et l'accès au monde adulte auquel on prétend, un âge où toutes les possibilités de l'existence humaine sont un peu condensées. » Ne dit-on pas d'ailleurs de l'adolescence qu'elle est l'âge des possibles ?

« François Truffaut disait faire partie de ces cinéastes pour lesquels le cinéma est un moyen de prolonger leur jeunesse. C'est peut-être la même chose pour moi. Je me demande si le cinéma n'est pas pour moi un moyen de prolonger ma jeunesse, ou en tout cas de construire un pont avec ma lointaine jeunesse. »

Stop chrono. Le temps du cinéaste est compté en cet après-midi de janvier. Téchiné est en plein travail avec Pascal Bonitzer sur son prochain film, dans lequel il réunira Gérard Depardieu et Catherine Deneuve, qu'il retrouve pour la cinquième fois.

Une Deneuve qui, dans un entretien récent, résumait bien son cinéaste fétiche. « C'est mon grand frère de cinéma, il me rassure. Si jamais un jour... je sais qu'il y aura toujours un film d'André qui m'attend. Avec lui, ça ne sera jamais n'importe quoi, n'importe quel film, puisque ça n'est pas n'importe qui. Humainement, c'est un homme très anxieux, toujours sur la brèche de ses angoisses, mais ses incertitudes sont des appels d'offre, elles ne vous étouffent pas. C'est quelqu'un de très vertébré. Et puis, de toute façon, je préfère me tromper avec lui que ne pas me tromper avec d'autres. »

LE SOLEIL était l'invité à Paris de Cristal Films

**DVD ET VHS**

GILLES CARIGNAN  
 GCARIGNAN@LESOLEIL.COM



**Voici Polly**

**Le syndrome du colon irritant**  
 Vous avez vu la bande-annonce ? Tout y était, donc inutile de regarder sa version longue. Pour les autres, à vos risques. Réalisé et écrit par John Hamburg, *Voici Polly* n'est qu'une comédie-véhicule pour Ben Stiller, dont le talent (réel) n'égale malheureusement pas le flair (douteux). Quelque part entre la romance insipide et la comédie « scato », *Voici Polly* occupe un espace fort athermal, mais ne réinvente rien. Trompé en pleine lune de miel, Reuben Feffer, un assureur qui vit sa vie sans prendre aucun risque, se remonte le moral auprès d'une ancienne copine de classe (Jennifer Aniston), son antithèse, qui l'invite à se lâcher un peu. Le gag ? Elle aime la bouffe épicée, mais Feffer souffre du syndrome du colon irritable, ce qui permet à Stiller de sortir son éventail de grimaces, et aux bruiteurs de faire entendre la panoplie des « pouet-pouet ». Ce serait mentir que de prétendre qu'on n'a pas ri (le numéro de salsa de Stiller). Mais si vous avez vraiment besoin de vous dilater la rate, relouez donc plutôt une *Panthère rose* (maintenant en DVD). ★★ (8 juin)



**La Cité de Dieu**

**La rue brésilienne**  
 Sur la jeunesse déseuvrée de la rue brésilienne, *La Cité de Dieu* est le film le plus fort depuis *Pixote* d'Hector Babenco. À l'approche documentaire de ce dernier, Fernando Meirelles privilégie toutefois un style *punché*. La mise en scène, brillante, évoque souvent *Les Affranchis* de Martin Scorsese. Un grand compliment. *La Cité de Dieu* est une œuvre coup de poing, qui suit quelques enfants d'une favela de Rio, leurs 400 coups de prime jeunesse jusqu'à leurs sales coups de... prime jeunesse. Car oui, ils sont affreusement jeunes, les gangsters dépeints par Meirelles. Des enfants abandonnés à eux-mêmes, livrés à la loi de la jungle de quartiers pauvres et violents, où la police ne s'aventure plus, et où le crime devient manière de survivre, en espérant des jours meilleurs. Trois fois finaliste aux derniers Oscars, *La Cité de Dieu* n'est pas de la moulée pour une petite soirée d'oisive évasion. Voilà un film percutant, l'un des meilleurs de 2003. ★★★★★ (8 juin)



**France boutique**

**À quoi ça rime ?**  
 Avec un sujet sordide comme le téléachat, on imagine sans peine tout le vif potentiel comique. Surprise, ce n'est pas l'angle de la satire gratuite qu'a privilégié la réalisatrice Tonie Marshall. Dans ce nouveau portrait de milieu (pas sorti en salles), l'auteur de *Venus beauté (institut)* se révèle même plutôt tendre pour son tandem principal (Karine Viard et François Cluzet), un couple d'animateurs vedettes de téléachat, qui doivent à la fois sauver leur petite entreprise — France boutique — et empêcher leur union de faire naufrage. Portée par un rythme pétillant, et la joyeuse frénésie d'un studio télé haut en couleur, cette comédie douce-amère ne manque pas de verve lorsqu'il s'agit d'inventer les slogans les plus farfelus pour vendre la pire des camelotes. Mais on se demande rapidement à quoi rime tout ce cirque, si ce n'est à le critiquer... Au final, ne reste qu'un portrait de couple en crise comme on en a vu souvent, qui doit sa seule réelle élévation à la performance de Viard. ★★1/2 (8 juin)

NICOLAS HOULE  
NHOULE@LESOLEIL.COM

Sans doute le plus sombre des trois premiers films mettant en scène le magicien en herbe, *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* est aussi le plus réussi. Prenant la relève de Chris Columbus à la réalisation, Alfonso Cuarón propose un portrait nuancé du héros devenu adolescent et éclaire des zones d'ombre de son parcours sans omettre de plonger le spectateur au cœur de distrayantes aventures en territoire fantastique.

Harry Potter et ses compères ne vieillissent pas qu'à travers les comédiens qui les incarnent. La romancière J.K. Rowling s'est en effet chargée de faire mûrir ses personnages de façon conséquente, tout comme Steve Kloves, qui a signé toutes les adaptations de ses bouquins pour le cinéma. Dès les premières scènes, c'est donc un Harry ado que l'on découvre, un jeune homme qui joue de la baguette en cachette, sous les draps — clin d'œil humoristique de Cuarón —, et qui questionne l'autorité de son oncle et de l'une de ses détestables tantes. Ses péripéties sont moins enfantines aussi, des créatures de la nuit, tels des loups-garous se pointant sur sa route. Après ses premiers pas dans l'univers du merveilleux et du mystère, c'est davantage à la peur qu'il est confronté, extérieure ou intérieure.

Harry (Daniel Radcliffe) n'a pas sitôt quitté la demeure de son tuteur qu'il découvre qu'un dangereux prisonnier, le mage Sirius Black (Gary Oldman), s'est évadé de la prison d'Azkaban. En route vers Poudlard, l'école des sorciers, en compagnie de ses fidèles complices Ron (Rupert Grint) et Hermione (Emma Watson), le jeune héros devra faire face aux terrifiants Détraqueurs, ces gardiens d'Azkaban qui aspirent l'âme de ceux qu'ils recueillent. Il découvrira aussi que Black, considéré comme le bras droit du terrible Voldemort qui a anéanti ses parents, le recherche.

#### L'HOMME DE LA SITUATION

*A priori*, le choix du réalisateur Alfonso Cuarón pour succéder à Chris Columbus — qui s'est contenté de jouer les producteurs — en a fait surveiller plus d'un : le cinéaste mexicain qui avait décrit l'éveil sexuel de deux jeunes hommes se partageant une femme dans son *road movie* *Y tu mamá también* était-il vraiment l'homme de la situation ? De toute évidence oui. Il a non seulement repris les éléments que son prédécesseur avait bien mis en place, mais il a joué de minutie et de nuances afin de donner une plus grande profondeur aux personnages. Sans sombrer dans le cliché ou la lourdeur, il démontre que les sensibilités de Potter et de ses acolytes ne sont plus tout à fait les mêmes : Hermione et Ron se rapprochent au plan sentimental, tandis que Potter ne craint plus de défier certains de ses professeurs.

Bien que l'univers de Potter devient plus sombre et plus adulte, il ne perd rien de sa magie. Il n'est pas une séquence qui ne respire le caractère enchanteur propre à Poudlard. Les tableaux ont toujours de la jasette, les fantômes aussi. À cela se sont ajoutés d'autres lieux, comme l'autobus pourpre ou l'auberge des sorciers, en ouverture.

La distribution, par ailleurs, est au rendez-vous. On sent que les jeunes comédiens ont pris beaucoup d'assurance. Il y a encore chez eux une dose de naïveté qui charme, mais une confiance nouvelle les habite sans qu'ils ne tendent à surjouer. Les nouveaux venus Gary Oldman et David Thewlis prennent un plaisir évident à se joindre au petit monde de Potter. Quant à Michael Gambon, qui prend la relève du défunt Richard Harris dans la peau du respecté Albus Dumbledore, il est si juste qu'on en oublie son prédécesseur.

Ajoutons à cela que la musique, signée John Williams, vient mettre joliment l'ensemble en relief et on comprendra qu'*Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* réunit tous les éléments d'un excellent divertissement familial. Rythmées et fascinantes, soignées et rigolotes, les 2 h 20 semblent passer le temps de chier lapin. C'est ce qu'on appelle la magie du cinéma.

★★★★ HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN. Film d'aventures d'Alfonso Cuarón. Scén. : Steve Kloves d'après le livre de J.K. Rowling. Phot. : Michael Seresin. Mus. : John Williams. Avec Daniel Radcliffe (Harry Potter), Emma Watson (Hermione Granger), Rupert Grint (Ron Weasley), Gary Oldman (Sirius Black) et David Thewlis (Remus Lupin). Grande-Bretagne — 2004. 2h21. Aux Alouettes, Beauport, Charost, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité, n.o.a. au Sainte-Foy.

« HARRY POTTER  
ET LE PRISONNIER D'AZKABAN »

# La magie n'a pas d'âge

Le héros de J.K. Rowling entre dans l'adolescence sans perdre en fantaisie



En route vers Poudlard, l'école des sorciers, en compagnie de ses fidèles complices Ron (Rupert Grint) et Hermione (Emma Watson), Harry (Daniel Radcliffe) devra faire face aux terrifiants Détraqueurs.



La comédienne Emma Thompson, ci-dessus à gauche, incarne une professeure d'arts divinatoires. Michael Gambon, en haut à droite, prend la relève du défunt Richard Harris dans la peau du respecté Albus Dumbledore.

ET CÆTERA

GILLES CARIGNAN  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

#### La chasse à Clinton

Le documentaire politique a la cote aux États-Unis en cette année électorale. En même temps que *Fahrenheit 9/11* de Michael Moore, prendra l'affiche le 23 juin, sur une échelle plus confidentielle, *The Hunting of the President*, qui s'attarde à la campagne systématique qu'aurait menée des acteurs de la droite pendant 10 ans pour détruire Bill Clinton. Réalisé par Harry Thomason, un proche des Clinton, le film reprend *grosso modo* l'enquête qu'ont menée les journalistes Gene Lyons et Joe Conason et qui fut publiée dans un essai du même titre. Morgan Freeman fait la narration du documentaire, qui s'attarde notamment à la manipulation des médias par ses adversaires pour salir l'image de l'ancien président. Bill Clinton est attendu à la première le 15 juin. Il publiera ses mémoires à la fin du mois.

#### Auteuil et Gainsbourg en duo

Claude Berri, « l'un des derniers grands dinosaures du cinéma français », selon les mots de Nathalie Baye, vient de débiter le tournage d'*Un reste, l'autre part*, une comédie de mœurs suivant en parallèle des destinées de deux couples. Nathalie Baye, pour la première fois devant la caméra de Berri, formera un tandem avec Pierre Arditi. Plus intrigant, l'autre couple sera interprété par Daniel Auteuil et Charlotte Gainsbourg. Désormais plus actif comme producteur que comme cinéaste, Berri avait effectué un beau retour l'an dernier avec *Une femme de ménage*.

#### Un autre Rouletabille

Malgré l'accueil quelque peu décevant réservé à son adaptation du classique *Le Mystère de la chambre jaune* — qu'on vient de découvrir en salles au Québec —, Bruno Podalydès travaille déjà sur une suite, *Le Parfum de la dame de cœur*, toujours d'après l'œuvre de Gaston Leroux. Le même groupe d'acteurs reprendra du service, dont Denis Podalydès dans le rôle du futé reporter Rouletabille.



Denis Podalydès

#### La bande-annonce de l'année

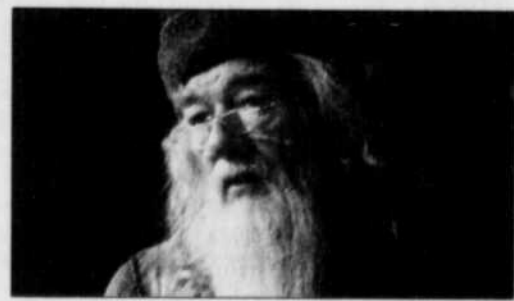
À Hollywood, même les bandes-annonces ont leur gala, les Golden Trailer Awards ! Un truc tout à fait sérieux, comme en témoigne la présence dans le jury des acteurs Glenn Close et Benicio Del Toro, ainsi que du réalisateur Neil Jordan. Tenu fin mai, le 5<sup>e</sup> gala a couronné la bande-annonce des *Femmes de Stepford* (en salles le 11 juin), dans lequel le visage de Nicole Kidman est ironiquement offert comme l'ultime imperfection dans un monde trop parfait. Parmi les autres bandes-annonces honorées, notons celles du second *Charlie's Angels* (action), de *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* (famille), d'*Elf* (comédie), du *Seigneur des anneaux - Le Retour du roi* (drame), de *L'Aube des morts* (horreur) et d'*Osama* (film étranger). La pub des *Triplettes de Belleville* a été primée pour la meilleure musique. Quant à la bande la plus trash, l'honneur revient à *A Miami Tuil*.

#### «Remake» américain pour Audiard

Les Américains aiment bien piller les cinémas nationaux pour fabriquer des reprises à leur goût, mais il arrive que les rôles soient inversés. Ainsi, le prochain film de Jacques Audiard (*Un héros très discret*) sera une reprise du drame américain *Mélo* pour un tueur, tourné en 1977 avec Harvey Keitel. L'écrivain Tonino Benacquista a planché sur l'adaptation, intitulée *De battre mon cœur s'est arrêté*. Audiard y retrouvera la vedette de *Sur mes lèvres*, Emmanuelle Devos, ainsi que l'acteur fétiche de Cédric Klapisch, Romain Duris.

#### À venir à l'écran

Du côté américain, une sortie est particulièrement attendue la semaine prochaine, celle du *remake* des *Femmes de Stepford*, avec Nicole Kidman. Côté français, André Téchiné livrera *Les Égarés*, présenté en compétition à Cannes l'an dernier, alors que, côté québécois, Anne-Marie Cadieux tiendra la vedette du *Bonheur c'est une chanson triste* de François Delisle.

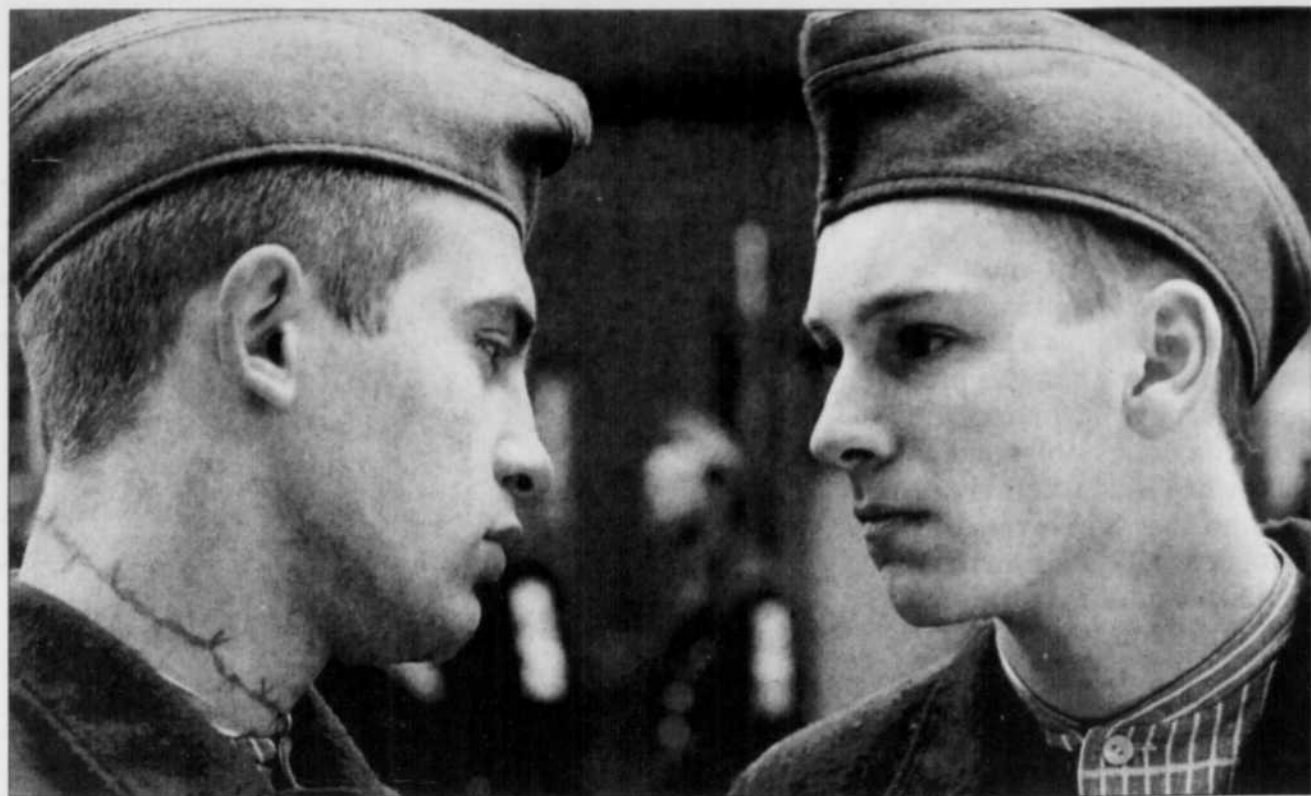


« FÜHRER EX »

# L'école de la haine

GILLES CARIGNAN  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Comment un adolescent sensible et timide peut-il se transformer en fasciste brutal? Campé dans l'Allemagne des années 80, *Führer Ex* démonte l'engrenage d'une telle métamorphose. Cœurs sensibles, accrochez-vous.



« Führer Ex » s'emploie à illustrer comment les prisons de l'ex-RDA ont pu devenir un terreau fertile pour la naissance de groupes extrémistes.

**S**ceau d'authenticité sur ce récit dur, le film s'inspire de l'histoire vraie d'Ingo Hasselbach. Jeune, il avait succombé à l'appel des néonazis, pour s'en libérer ensuite et fonder à Berlin EXIT, organisme de ressources pour aider les embrigadés à sortir de leur prison idéologique.

Son histoire poignante a attiré l'attention d'Oliver Stone et a vaguement inspiré le personnage d'Ed Norton dans *American History X*. Mais c'est avec son compatriote allemand Winfried Bonengel, auteur de documentaires sur la droite radicale et le néonazisme, qu'Ingo Hasselbach a choisi de la restituer pour l'écran.

Une histoire qui commence comme bien d'autres. 1986. Deux adolescents végètent dans le morne Berlin-Est toujours sous le joug communiste, rêvant de liberté et d'Australie entre deux gorgées de bière. Heiko (très bon Christian Blümel) est renfrogné et sensible. Tommy (Aaron Hildebrand), plus grande gueule et frondeur.

Une nuit, les deux amis tentent de sauter le mur. Le plan foire. Les voilà envoyés dans une prison de RDA, parmi des criminels endurcis, un environnement brutal où Heiko découvre rapidement qu'il ne peut se fier à grand monde.

Le séjour au trou est la pièce centrale du film, la chambre

noire de toutes les humiliations, où, à force de sévices, de cruautés et d'injustice, Heiko finira par se rendre aux arguments de Tommy, à savoir que pour assurer sa protection, mieux vaut être du côté des « forts ». Or, les forts entre ces murs sont un groupe néonazi, qui fait la loi à l'intérieur, en attendant de sévir à l'extérieur.

Lorsque le mur tombe, que l'Allemagne s'ouvre, Heiko a l'esprit déjà trop fermé par sa nouvelle idéologie pour qu'un retour en arrière soit possible. À sa sortie de prison, il oublie toutes ses aspirations d'antan, totalement dédié à la cause hitlérienne, dont il devient un fer de lance, contrairement à son copain Tommy (dont on cherche encore à comprendre le revirement psychologique). *Führer Ex* s'emploie à illustrer comment, par leur rigidité, les prisons de l'ex-RDA ont pu devenir un terreau fertile pour la naissance de groupes extrémistes, capables d'attirer dans leur mouvance un petit délinquant aussi inoffensif qu'Heiko, que l'amour maternel, celui de la petite amie, ou même l'amitié indéfectible de son pote Tommy ne sauveront de la chute.

Lors de la première du film à Venise il y a deux ans, le réalisateur expliquait avoir voulu « montrer que ce ne sont pas les idéologies, mais les humiliations, la haine et les problèmes personnels qui expliquent ce genre de choix ».

Soit. *Führer Ex* montre comment le néonazisme peut prendre racine dans les terrains les plus arides engraisés par la haine, comment une victime peut rapidement devenir bourreau, et comment, une fois embrigadé, il devient difficile de sortir du troupeau.

Reste que la démonstration dans ce film très démonstratif est un peu lourde, parfois clinique, et que la logique des enchaînements manque de subtilité, avec ses fils très visibles. Winfried Bonengel a néanmoins le mérite de ne pas trop verser dans le sentimentalisme, ni de faire de la violence qu'il dénonce un pur spectacle.

Sans être aussi percutant que *L'Expérience* — autre drame allemand récent sur la montée de la violence dans un cadre carcéral oppressant —, *Führer Ex* demeure apte à interpeller un large public, qui y trouvera plus de graines de réflexion que dans tous les autres films d'ados réunis.

\*\*\* FÜHRER EX. Drame réalisé par Winfried Bonengel. Scén.: W. Bonengel, Douglas Graham et Ingo Hasselbach, d'après le récit de ce dernier, « Führer ex - Mémoires d'un ex néo-nazi ». Phot.: Frank Barbian. Mus.: Loek Dikker. Avec Christian Blümel (Heiko) et Aaron Hildebrand (Tommy). Allemagne-Italie — 2002. 13 ans. 1h45. Au Clap en version originale allemande avec s.-t. français.

## STUPIDITÉ

Suite de la G1

À l'origine de mon intérêt, il y a le fait que je travaille depuis plusieurs années en télévision. Il s'agit, je pense, de la seule industrie où l'on vous dit, chaque jour, que vous devez vous pratiquer à être stupide. Partout où je suis passé, que ce soit à la CBC ou ailleurs, on m'a toujours demandé d'être le plus simple possible, voire simpliste. En anglais, on dit « Don't be clever » (ne soit pas trop futé) pour vous signifier que vos idées sont trop développées. Cette tendance à la simplification a un énorme pouvoir en télé.

☐ Vivons-nous réellement dans un monde plus stupide que jamais?

☒ Oui, de plus en plus stupide, mais en même temps, de plus en plus potentiellement intelligent. C'est le paradoxe, et c'est ce qui est choquant. Le citoyen n'a jamais eu autant d'opportunités pour devenir plus intelligent, pour s'informer. Les sources d'informations se sont multipliées, il y a Internet, etc. En même temps, la stupidité est plus présente. C'est comme si on choisissait délibérément d'être plus stupide. C'est d'ailleurs ce qui m'intéresse le plus dans ce sujet: la stupidité délibérée, par choix.

☐ N'est-ce pas précisément le sentiment d'être continuellement inondé d'informations, tous les jours, de partout, qui pousse certains à baisser les bras?

☒ Je crois que les médias sont conscients de ce trop-plein d'information, et que plusieurs l'exploitent. Au lieu de réfléchir à des moyens de répondre à cette réalité, on choisit d'offrir plus de stupidité. Comme si on invitait les gens à renoncer.

☐ La stupidité est-elle forcément néfaste?

☒ Non, bien sûr. Il y a de la bonne stupidité, et de la mauvaise stupidité. Dans la comédie, des numéros stupides peuvent nous faire rire, et ça n'a rien de mauvais. Le problème, c'est que notre système, dominé par la télévision, mélange tout, dans un grand malaxeur, sans distinguer ce qui est mauvais de ce qui est bon.

☐ Placez-vous par exemple les comédies d'Adam Sandler, souvent volontairement stupides, sur le même pied qu'un phénomène comme « Jackass »?

☒ À côté de *Jackass*, Adam Sandler, c'est très sophistiqué! Mais ça va dans le même sens. Il y a une connexion. Le lien qui m'intéresse davantage toutefois, c'est celui entre *Jackass* et ce qu'on a vu dans les prisons irakiennes. Dans le type de sévices corporels, d'humour, de blagues homosexuelles, c'est du même niveau que *Jackass*. C'est un contexte de torture, oui, mais le style est le même.

☐ Votre film suggère que plusieurs de nos politiciens, George Bush le premier, n'offrent guère d'exemples très vibrants d'intelligence. Contribuent-ils selon vous à valider la stupidité ambiante?

☒ Oui. Comme le dit Michael Moore dans le film, quand des ignorants voient un ignorant à la Maison-Blanche, ils ne peuvent que se dire: c'est un des nôtres! Mais George Bush n'est pas un homme de la rue, de la masse. Il a appris à le devenir, pour que le plus grand nombre puisse s'identifier à lui. C'était un peu la même chose avec Jean Chrétien. Sa grande force, c'était son pouvoir de simplifier n'importe quoi, même des problèmes incroyablement compliqués!

☐ Ça ne veut pas dire qu'ils sont stupides.

☒ Non, mais ils rabaisent constamment la barre pour rejoindre le plus grand nombre. Exactement comme Steeve-O (de *Jackass*).

☐ Sur une note personnelle, quel est le film le plus stupide?

☒ C'est une question difficile, il y en a tellement... Mais je crois que le mien est assez stupide!

## « STUPIDITY »

# Plus c'est con, plus c'est bon

GILLES CARIGNAN  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

La stupidité gagne du terrain. Et le film que consacre le Montréalais Albert Nerenberg au phénomène évolue sans cesse aussi.

**A**insi, le *Stupidity* qui a pris l'affiche hier au Cartier n'est pas exactement le même que celui projeté en avril au Festival de cinéma des 3 Amériques. C'est que le cinéaste a profité de son passage à Québec pour bonifier sa matière. Prétexte doré: le passage en ville de la caravane *Jackass*.

Le nouveau *Stupidity* intègre donc quelques bouts d'entrevue avec Steeve-O, qui incarne à lui seul tout le propos du film. Loin d'être une expression marginale du mauvais goût, *Jackass* est devenu un phénomène, dont l'ampleur appuie très bien la thèse du cinéaste, à savoir que la stupidité est devenue une tendance dominante dans la culture populaire.

Une phrase du film résume bien la situation: « La stupidité est passée d'un sujet tabou à un divertissement prime time. Nous vivons au summum du plus bas dénominateur commun. Les shows télé rivalisent pour diffuser le plus stupide. Les concepts les plus primaires gagnent. »

Car oui, la stupidité fait vendre. Des shows télé, des films, des médias. Un auteur américain, Trevor Strong, a même connu du succès avec son essai *Ignorance Is Bliss*, dans lequel il propose très sérieusement une recette en sept étapes pour arrêter de réfléchir. Car « réfléchir est néfaste », dit-il à la caméra de Nerenberg.

En revanche, la consommation de la stupidité est réconfortante, avance le film, parce qu'elle place le spectateur devant pire que lui. Plus néfaste, toutefois, quand la stupidité devient modèle.

Si Albert Nerenberg s'inquiète de l'état des choses, *Stupidity* n'adopte toutefois pas le ton du film catastrophe. Tant qu'il y aura des hommes, il y aura de la stupidité. Le film n'est là que pour éveiller à une tendance, et nous renvoyer à nos propres responsabilités.

Facile de dénoncer la stupidité. Mais qui en est réellement à l'abri? Une bonne petite dose de stupidité ne fait de mal à personne. Sauf bien sûr lorsqu'il s'agit de s'agrafer les testicu-

les (à la *Jackass*)... Tout est donc à faire de discernement.

Loin du document acrimonieux, *Stupidity* se veut un bric-à-brac du tout-stupide, mélangeant documents d'archives, extraits de films, entrevues récentes. Davantage qu'une radiographie des années actuelles, le film dresse une topologie de la stupidité au fil des ans, remontant aux origines du test de Q.I., à l'apparition des termes dans le vocabulaire (*moron*, idiot, imbécile, nommez-le). Adam Sandler, Noam Chomsky, John Cleese, Michael Moore sont convoqués à la caméra, comme autant de pistes qu'explorent le cinéaste au fil de son enquête échevelée. Une enquête qui touche à toutes les formes de stupidité: la guerre, la répression policière, celui qui profite d'une manif pour se livrer aux pires idioties. Vaste panorama, qui devient parfois fouillis.

George W. Bush est bien sûr de la partie. Le président américain, qui décidément a la vie bien dure sur les écrans, devient dans *Stupidity* une sorte de président honoraire de l'empire de la bêtise. Quand l'exemple vient de si haut...

\*\*\* STUPIDITY. Documentaire réalisé par Albert Nerenberg. Canada — 2003. 13 ans. 1h18. Au Cartier en version originale anglaise.

Le président George W. Bush apparaît dans « Stupidity » comme l'exemple à suivre.



« Allez vite à la rencontre de Monsieur Ibrahim! »  
— Daniel Roux, *Journal de Montréal*

« Ce petit traité sur la tolérance vaut le déplacement. »  
— Luc Perrault, *Le Press*

PÈRE SOULAGEZ OÙ EN SHARP  
**MONSIEUR IBRAHIM**  
ET LES FLEURS DU CORAN

À L'AFFICHE! LE CLAP

Les petites annonces du Soleil  
**844-4444**  
7 JOURS  
LE SUPPORT DÉDIÉ  
IMMOBILIER

« VOUS DEVREZ PROBABLEMENT VOIR « SHREK 2 »  
TROIS OU QUATRE FOIS AVANT DE TROUVER  
TOUTES LES BLAGUES HILARANTES  
ET SUBTILES DE CE FILM. »

SI VOUS NE L'AVEZ VU QU'UNE SEULE FOIS,  
VOUS NE L'AVEZ PAS VU AU COMPLET

« IL Y A TELLEMENT DE BLAGUES  
ET DE MOMENTS DROLES QUE  
MÊME UN OCRE NE POURRAIT  
PAS LES DEVORER EN UN SEUL  
VISIONNEMENT DU FILM. »

« VRAIMENT GÉNIAL...  
VOUS ADOREZ. »

DREAMWORKS PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE PUNCH PRODUCTIONS « SHREK 2 »

« M. ANDREW ADAMSON » « M. HARVEY GROSSMAN-WILLIAMS » « M. WILLIAM STEIG » « M. ANDREW ADAMSON »  
« M. ANDREW ADAMSON » « M. JEFFREY KATZENBERG » « M. DAVID STEIN » « M. DAVID N. WESS » « M. JEFFREY KATZENBERG »  
« M. ARON WAZNER » « M. DAVID LIPMAN » « M. KATHY WILLIAMS » « M. ANDREW ADAMSON » « M. KELLY ASBURY » « M. CONRAD VERNON »

WWW.SHREK2.COM

LA TRAME SONORE DE « SHREK 2 » EN VENTE MAINTENANT

Mettant en vedette dans l'introduction du film la nouvelle chanson des Counting Crows « Accidentally in Love ».

STE-FOY ✓ BEAUPORT ✓ SHERBROUQUE ✓ PLACE CHARLES ✓ ST-NICOLAS ✓ LE CLAP ✓  
CHAMBLAY ✓ MONTMAGNY ✓ ST-JOVITE ✓ ST-GEORGES ✓ SEPT-ÎLES ✓ MONTE-LEZAC ✓  
BAIE-COMBEAU ✓ ROBERVAL ✓ ST-BAYMOND ✓ JONQUIÈRE ✓ LA FOCALIERE ✓ CHICOUTIMI ✓  
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE À: DOLBEAU ✓ ALMA ✓ THEODORE MONTGOMERY ✓

CONSULTEZ LE GUIDE-NOIRAU OU WWW.TRIESTE.CA. Désolé, laissez-passer refusés.



Tornades à Los Angeles, vagues géantes à New York, tours infernales qui menacent de s'écrouler, avion en péril, froid polaire... «Le Jour d'après» compte à peu près tout ce qu'on pourrait imaginer de pire.

« LE JOUR D'APRÈS »

# La somme de toutes les peurs

GILLES CARIGNAN  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Le scénario apocalyptique du *Jour d'après* (*The Day After Tomorrow*) est à toutes fins utiles un scénario de rêve pour le genre du film catastrophe, car il permet de tous les résumer.

Il y a bien une grande catastrophe au cœur du film de Roland Emmerich, un grand « ennemi » contre lequel toutes les armées du monde ne peuvent rien, soit le réchauffement climatique. Mais les dérèglements qu'il provoque à la chaîne sur la planète – fractionnement de la calotte glaciaire, hausse de température des océans, grêlons géants à Tokyo, tornades à L.A., déluge à New York – récapitulent à peu près tout ce que le genre a imaginé de pire.

Au catalogue du *Jour d'après*: des tornades plus dévastatrices que dans *Twister*, des tours infernales qui menacent de s'écrouler, un avion en péril, des vagues géantes, le froid polaire, un tremblement de terre (ou plutôt de « glace »). Tout y passe. À la différence que les avancées des effets spéciaux permettent un sentiment de « réalisme » plus efficace.

Un rêve, donc, pour un réalisateur comme Emmerich, spécialiste du genre, qui, après avoir envahi Los Angeles avec des soucoupes (*Independence Day*) et mis en danger New York avec un monstre (*Godzilla*), jette de nouveaux mauvais sorts sur ces deux chefs-lieux de l'Amérique (le film reste d'ailleurs bien vague sur ce qui se passe ailleurs dans le monde).

La cascade des intempéries est le seul fil d'intérêt d'un film dont l'intrigue, réduite à sa plus simple expression, donc à des archétypes archi-usés, ne sert qu'à lier les différents tableaux-cataclysmes. Il y aura bien sûr un enfant cancéreux à sauver dans le brouhaha, une romance à avouer, et même, figure inévitable du genre, une famille à ressouder par l'épreuve.

Le climatologue qui sert de héros à Emmerich est un père et un époux négligent, trop absorbé par son boulot, dont la mission en ces temps de crise sera à la fois de sauver ce qu'il reste à sauver du monde et de sauver son fils pris dans le déluge à Manhattan. Obéissant à une loi du genre, l'Allemand d'origine place donc au cœur de la catastrophe un héros « ordinaire ». Pas *Spider-Man* ni *Catwoman*, mais un scientifique sans vernis, duquel Harrison Ford aurait pu tirer un je-ne-sais-quoi qui n'est malheureusement pas du registre des possibilités de Dennis Quaid.

Passons sur le sauvetage du fils (tout à fait irréaliste). L'autre mission est davantage révélatrice du fond écolo qu'Emmerich a voulu glisser sous la surface du spectacle. Le véritable ennemi pour le héros n'est pas tant la catastrophe elle-même, inévitable, impossible à freiner. Pour cela, il est trop tard. L'homme a déréglé l'horloge fragile de Dame Nature, il en paye le prix, fatalement. Non, le véritable obstacle sur la

route du héros demeure l'incrédulité de la Maison-Blanche.

Il avait prévenu les autorités. Que l'homme, à force d'irresponsabilités, se dirigeait vers un désastre. Dans la mesure du moins l'hémisphère nord – était promise à nouvelle ère glaciaire en raison du réchauffement climatique (beau paradoxe). Mais qui pour le croire quand il assure qu'il faut évacuer les États-Unis ?

D'aucuns liront le scepticisme auquel il se bute comme une critique en règle du laisser-faire environnemental de la Maison-Blanche. Et ils n'auront pas tort. « L'administration Bush se moque du problème de l'environnement, a souligné le cinéaste en entrevue. Il était très clair pour moi, depuis le début, qu'en racontant cette histoire, je devais être très subversif et politiser mon discours. »

Question: *Le Jour d'après* accroîtra-t-il vraiment la conscience collective, ou n'attisera-t-il pas simplement plutôt l'intérêt pour le fait divers climatique sensationnaliste, avec lequel une chaîne comme Fox News (omniprésente dans le film, produit par la Fox) fait ses choux gras ?

Attention: danger, nous dit donc *Le Jour d'après*, dont on laissera les scientifiques évaluer le degré de réalisme du scénario apocalyptique. Chose certaine, malgré les licences dramatiques qu'il se permet au nom du spectacle, le film ne revêt pas les habits de la science-fiction, manière d'accentuer l'imminence et l'actualité du danger, donnée essentielle du suspense. Est-ce d'ailleurs pour nous dire que le tout appartient au domaine du réel que le réalisateur fait du symbole d'Hollywood l'une des premières structures détruites par la tempête qui dévaste L.A. ?

On le sait toutefois: l'efficacité d'une bonne frousse collective ne dépend pas tant du rendu visuel de la menace (ici impressionnant) que de sa mise en scène. Et à ce chapitre, *Le Jour d'après* a tout faux. Si Emmerich réussit ses tempêtes, il rate à peu près tous ses personnages (même celui d'un acteur doué comme Ian Holm). D'où le sentiment de creux qui hante tout le film, qui n'est qu'une suite d'épisodes spectaculaires, à défaut d'être un thriller captivant.

★★ LE JOUR D'APRÈS (THE DAY AFTER TOMORROW). Film catastrophe réalisé par Roland Emmerich. Scén.: Roland Emmerich et Jeffrey Nachmanoff. Phot.: Ueli Steiger. Mus.: Harald Kloser. Avec Dennis Quaid (Jack Hall), Jake Gyllenhaal (Sam Hall), Ian Holm (prof. Rapson) et Perry King (le président Blake). États-Unis - 2004. Général. 2h04. Aux Alouettes, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; n.o.a. au Sainte-Foy.

## Le film catastrophe en neuf dates

**1936** Le genre n'est pas encore nommé, mais le sol tremble déjà dans la superproduction *San Francisco*, qui plante son mélodrame dans l'épicentre de la réelle catastrophe qui avait secoué la ville 30 ans plus tôt. Avec Clark Gable et Spencer Tracy.



Dean Martin et Jacqueline Bisset dans «Airport»

**1970** Y a-t-il un pilote dans l'avion? Oui (Dean Martin), et aussi une bombe, avec en supplément une météo foireuse. *Airport* donne au genre un nouveau modèle, qui a inspiré trois suites, dont *Airport 79 - Le Concorde*, et quelques parodies.

**1974** À Los Angeles, la terre se met à trembler sous les pieds de Charlton Heston, Ava Gardner, Lorne Green et même Geneviève Bujold. Avec *Earthquake*, Hollywood met sur le marché un bidule (le *sensurround*) qui donne l'impression que même la salle tremble! La totale.

**1974** Le plus haut gratte-ciel de San Francisco s'embrase le jour de son inauguration et devient *La Tour infernale*. Le classique des classiques, signé John Guillermin et Irwin Allen. Quand la catastrophe sert de révélateur à la psyché de ses personnages.



Steve McQueen dans «La Tour infernale»

**1979** L'espace a beau être infini, la collision hypothétique d'un astéroïde géant avec la Terre a inspiré bien des scénarios apocalyptiques, à commencer par celui de *Météore*, avec Sean Connery et Natalie Wood, où Russes et Américains s'allient en pleine guerre froide! Mieux que les *Armageddon* et autres *Deep Impact* des années 90.

**1996** L'accalmie est terminée. Les ouragans se déchainent de nouveau dans *Twister*, immense succès, qui réconcilie les décideurs hollywoodiens avec les catastrophes climatiques. Les avancées des effets spéciaux ouvrent une nouvelle ère d'hyperréalisme pour le genre.

**1997** Après avoir subi une invasion extraterrestre dans *Independence Day* l'année précédente, Los Angeles, décidément sans répit, sombre sous des coulées de lave géantes dans le brûlant *Volcano*. À faire regretter Pompéi et son célèbre Vésuve.

**1997** Un film catastrophe devient le film le plus lucratif de tous les temps. Car oui, le naufrage du *Titanic*, c'est bel et bien une catastrophe. Les purs et durs lui préfèrent toutefois encore *L'Aventure du Poseidon*, avec l'excellent Gene Hackman.

**2004** *Le Jour d'après* engrange 85 millions \$ à sa première fin de semaine! Il y a donc de l'avenir pour le genre. Après le réchauffement de la planète, à quand un film catastrophe sur la vache folle?



«Twister» ouvre une nouvelle ère.

Le Journal de Montréal  
★★★★  
CÉLINE BONNIER  
**MONICA**  
la Mitraille  
Un film de PIERRE HOULE  
Produit par LORIANE RICHARD LUC MARTINEAU

Présentement à l'affiche!  
STE-FOY | BEAUPORT | CINÉMA LIDO | LIDO LIONS | RIMOUSKI

★★★★  
«Un incontournable!»  
Journal de Montréal

«Génial!  
Un documentaire  
à voir en famille.»  
Sébastien Lacroix

«Le Michael Moore  
de la malbouffe...  
Un film  
intelligent.»  
Jody

**SUPER SIZE ME**  
**MES MALBOUFFES**  
À L'AMÉRICAINE  
Version originale avec sous-titres français de SUPER SIZE ME

À l'affiche! STE-FOY | LE CLAP |

www.SuperSizeMe.com  
www.allianceatlantiquesvivafilm.com

« QUELLE AVENTURE! »  
LE FILM POP-CORN PARFAIT!  
JOEL SEGEL, AMERICA  
TOTALLEMENT COOL!  
Gene Shalit, THE TODAY SHOW  
REMARQUABLE!  
Roger Ibert, Chicago Sun-Times

« IMPRESSIONNANT. EXTRAORDINAIRE! »  
Max Reed, THE NEW YORK OBSERVER  
« SUPERBE! »  
Jack Matthews, DAILY NEWS

THE DAY AFTER TOMORROW  
LE JOUR D'APRÈS OÙ SEREZ-VOUS?  
Version française de «THE DAY AFTER TOMORROW»

STE-FOY | BEAUPORT | CINÉMA LIDO | ST-NICOLAS | ST-NICOLAS

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE OU WWW.TRIBUTE.CA

« L'ARRIVÉE DE LA PREMIÈRE GRANDE COMÉDIE DE L'ÉTÉ. »  
DAVID SHEEHAN, HOLLYWOOD CLOSE-UPS

« KATE HUDSON  
ILLUMINE L'ÉCRAN! »  
« UNE COMÉDIE HILARANTE. UN FILM ATTENDU QUI MET DE BONNE HUMEUR. »  
LISA STANLEY, NEWYORK MAGAZINE

KATE HUDSON  
**TANTE HELEN**  
Version française de RAISING HELEN  
raising-helen.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!  
STE-FOY | BEAUPORT | CINÉMA LIDO | ST-NICOLAS | ST-NICOLAS

CONSULTEZ LA PAGE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

TROIE EST LE FILM ÉPIQUE PAR EXCELLENCE;  
de l'action, de l'aventure, une sensibilité romantique et dramatique. Ce film épique d'une grande intimité vous éblouira!  
John Penzance, SCANNING THE MOVIES, BRAVO

« Vous serez émerveillé par cette aventure épique et ému par son histoire d'amour. »  
Bonnie Lauffer, TRIBUNE TV

« Un divertissement splendide. *Troie* est une superproduction! »  
Peter Howell, TORONTO STAR

« Une distribution superbe et une production grandiose. »  
David Spaner, VANCOUVER PROVINCE

« Des batailles épiques, des histoires d'amour, un drame fascinant. *Troie* est le comble. »  
Louk B. Hobson, CALGARY SUN

**TROIE**

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.  
VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

# Merci à tous ceux qui propagent la nouvelle!



**LE SOLEIL  
tient à souligner  
le travail des  
camelots et à  
les récompenser!**

**50\$**

**sont remis  
à 5 camelots  
à tous les jours du  
lundi au vendredi**

**Et ce n'est  
pas tout...**

Lors de la Journée  
internationale des  
camelots, LE SOLEIL  
remettra

**1000\$**

**à 5 d'entre eux**

**Voici les noms de nos premiers  
« camelots chanceux » :**

Cécilien Corneau, Boischatel  
Jacques Fortier, Beauport  
Steve Parslow, Beauport  
Guillaume Bernatchez, Rimouski  
Vincent Grenier, Baie-Comeau  
Vincent Laurion, Beauport  
Danielle Paquette, Québec  
Steve Bourassa, Pont-Rouge  
Mireille Cantin, Loretteville  
Serge Verret, Rivière-au-Renard  
Simon Rainville, Beauport  
Jean-Louis Morin, Sillery  
Sandra D'Astous, Matane  
Sébastien Émond, Charlesbourg  
Anne-Josée Brière, Rimouski  
Serge Fortin, Beauport  
Jacob Gagnon, Cap-Rouge  
Raphaël Gilbert,  
L'Ancienne-Lorette  
Gilles Bédard,  
L'Ancienne-Lorette  
Antony Couture Lacroix,  
Charlesbourg  
Serge Rochefort, Val-Bélair  
France Côté, St-Lazare  
J.-François Lessard, Ste-Foy  
Fedja Lisica, Ste-Foy  
Slobodan Radosavljevic, Québec  
Frédéric Soucy, Baie-Comeau  
Antoine Tremblay, St-Augustin

Jean-Louis Fortier, Ste-Foy  
Kevin Paquet, Québec  
Marie-Pierre Lussier, Ste-Croix  
J.-Philippe Couture, Ste-Marie  
Pierre-Olivier Lessard, St-Joseph  
Andréanne Bergeron,  
Laurierville  
Maxime Ferland, Charlesbourg  
David Dion Paquet, Ste-Foy  
Christian Bouchard, Panet  
René Pelletier, Québec  
Francis Pinard,  
Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier  
Marc-Antoine Paradis, St-Pascal  
Jean-Marc Paquet,  
L'Ancienne-Lorette  
Éric et Monique Sergerie,  
Cap-Chat  
Denise Shih, Cap-Rouge  
Caroline Poulin, St-Georges  
Réal Bilodeau,  
St-Jacques-de-Leeds  
Diane Charron, Boischatel  
France Barette, Beauport  
Serge Gravel, Château-Richer  
Michèle Leclerc, Beauport  
Nicolas Verrecchia, Pont-Rouge  
Laurie Dufresne, Québec  
Barbara Szweda, Québec  
Gabriel Paquet, Val-Bélair

**LE SOLEIL**



Du jour au lendemain, Helen (Kate Hudson) se retrouve avec une famille sur les bras.

## « TANTE HELEN » Fichue famille

NICOLAS HOULE  
NHOULE@LESOLEIL.COM

Une jolie célibataire superficielle et carriériste peut-elle, du jour au lendemain, devenir la meilleure des mamans? Sur le ton de la rigolade, *Tante Helen* (*Raising Helen*) suggère laborieusement que oui.

Employée bossant au sein d'une agence de mode, Helen (Kate Hudson) est une femme *in* au sens américain du terme: elle est bien roulée, a ses entrées dans les clubs chics, épingle les hommes qu'elle souhaite à son babillard de conquêtes. Or, voilà qu'un jour, sa sœur décède. Contrairement à ce qu'elle croit, ce n'est pas à son autre sœur, l'exemple de la mère parfaite au sens américain du terme, bis — sorte de névrosée qui ne sait qu'enfanter et sermonner —, mais bien à elle que la défunte a voulu confier ses trois marmots. Un défi de taille pour Helen, qui devra déménager, se trouver un nouvel emploi et développer son sens de l'autorité.

Comédie dramatique qui n'est ni vraiment comique, ni vraiment dramatique, *Tante Helen* est, avant d'être un film, une recette: ici une relation amoureuse qui ira bien, puis mal, puis bien, là une série d'ennuis qui semblent impossibles à solutionner et qu'on réussira bien sûr à résoudre. Sur ce canevas hautement prévisible, supposé émouvoir, on a collé une histoire susceptible de charmer, mais si mal menée, truffée de clichés et de paradoxes, qu'elle ne parvient qu'à ennuyer. Les réparties idiotes pullulent, culminant sur un « Je suis l'homme de Dieu le plus sexy, je le sais » que nous offre le pasteur Parker (John Corbett), qui s'est épris d'Helen. Ces paroles hautement intellectuelles suffiront à faire craquer la mère en herbe quelques secondes après qu'elle se fut refusée à lui, allez savoir pourquoi...

La distribution fait ce qu'elle peut avec le script: le jeu est mécanique et sans âme sauf, peut-être, du côté des enfants. Kate Hudson, bien que généralement peu crédible, surtout lorsqu'elle se plaint de ses kilos en trop, se tire d'affaire assez honnêtement. Quant à Corbett, invariablement à l'étroit dans son costume de religieux, il donne l'impression de vouloir être ailleurs. Comme le spectateur...

★ 1/2 TANTE HELEN. Comédie dramatique réalisée par Gary Marshall. Scén.: Jack Amiel et Michael Begler. Prod.: Ashok Amritraj et David Hoberman. Phot.: Charles Minsky. Mus.: John Debney. Avec Kate Hudson (Helen Harris), John Corbett (pasteur Dan Parker) et Joan Cusack (Jenny Portman). États-Unis — 2004. 1 h 58. Aux Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy, StarCité; n.o.a. au Sainte-Foy

« EN ATTENDANT  
MARTIN »

## Questions sans réponse

GILLES CARIGNAN  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

À quelques semaines du scrutin fédéral, le Cartier repêche un grinçant petit pamphlet politique, *En attendant Martin*, course-poursuite satirique à la Michael Moore entre un militant et Paul Martin, dont l'intérêt transcende les questions partisans.

Le document de 52 minutes, signé Magnus Isacson et Sophie Southam, a peu circulé depuis sa première en Montréal en mars, mais il se révèle d'une (im) pertinence réelle. Pas tant à cause des positions qu'il défend — Martin y est égratigné avec humour mais vigueur —, mais pour l'opportunité qu'il offre de prendre un peu de recul par rapport à notre « consommation » de la chose politique.

Le film, dans sa forme, évoque *Roger & Me*, le documentaire qui avait lancé Michael Moore. Pendant trois ans, sur de courtes périodes, les auteurs ont suivi le militant David Bernans dans ses tentatives d'approcher Paul Martin, pour l'amener à débattre publiquement de ses politiques économiques et sociales. Tentatives toujours ratées.

Altermondialiste actif, diplômé en sciences politiques, Bernans n'hésite pas à utiliser les outils de la dérision pour passer son message et attirer l'attention. Mais les questions qu'il pose, contrairement à un Jean-René Dufort auquel il fait parfois penser, sont hautement sérieuses.

Croyant faciliter sa cause, il est allé jusqu'à se présenter candidat pour le NPD dans le circonscription de Martin en 2000, organisant un *sit-in* devant son bureau, réclamant un débat public: horaire trop chargé, lui a-t-on répété. Bref, toutes ses questions seront laissées sans réponse. Paul Martin serait-il un politicien virtuel? en vient à demander avec humour le film.

Toute la croisade de Bernans, un rien naïve, n'est qu'une modeste illustration, symbolique, de la difficulté d'aller au-delà de l'image, de court-circuiter les discours prémâchés, les canaux de communication officiels, pour confronter sérieusement un politicien à son passé, ses décisions politiques, ses promesses non remplies, ses contradictions.

Fond sérieux, donc, en ces temps de campagne où l'image fait souvent foi de tout. Sous le couvert d'une satire irrévérencieuse, *En attendant Martin* se veut un plaidoyer pour la justice sociale. Il est, en ce sens, une suite logique dans l'œuvre engagée d'Isacson qui, par le passé, s'est intéressé à la cause altermondialiste (*Vue du sommet*) et à la syndicalisation des McDo.

Et puis, ce qui n'enlève rien à sa capacité à alimenter le débat, ce film de petits moyens est plutôt divertissant. On louera à ce titre l'idée d'intégrer de décapants petits films d'animation de Sophie Southam, donnant la vedette au grand absent du film.

★★★ EN ATTENDANT MARTIN. Documentaire réalisé par Magnus Isacson et Sophie Southam. Canada — 2004. Général. 52 minutes. Au Cartier en version originale anglaise et française avec sous-titres français.

## Lexique des difficultés du français

DANS LES MÉDIAS

Plus de 2000  
solutions pratiques aux  
difficultés  
les plus courantes  
du français  
en Amérique



Écrit par Paul Roux,  
chroniqueur de langue à La Presse  
et conseiller linguistique

Offert partout en librairie



«Super Size Me: Malbouffe à l'américaine»: un documentaire portant sur l'obésité aux États-Unis et sur son responsable, la restauration rapide (fast food). Le réalisateur, Morgan Sperlock, a lui-même fait l'expérience de ne manger que du MacDonald pendant un mois, ce qui l'a rendu malade. Ce film est présenté au cinéma Le Clap dans sa version originale avec sous-titres français.

## CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494).** *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* (4) 12h10, 12h40, 13h, 13h30, 14h, 15h20, 15h40, 16h, 16h30, 17h, 18h30, 19h, 20h15, 20h45, 21h35, 22h (G). *Tante Helen* (4) 12h20, 15h05, 19h15, 21h55 (G). *Le jour d'après* (2) 12h30, 13h05, 13h40, 15h10, 15h55, 16h20, 18h25, 19h10, 20h30, 21h10, 21h50 (G). *Shrek 2* (4) v.f. 12h35, 12h55, 13h25, 15h, 15h25, 15h45, 18h35, 19h05, 20h50, 21h15 (G). *Troie* (2 1/2) v.f. 12h45, 16h15, 20h (13 ans). *Van Helsing* (2) v.f. 12h50, 15h50, 18h50, 21h40 (13 ans). *Tuer Bill Vol. 2* (4) 21h20 (13 ans). *L'homme en feu* (3) 18h40, 21h45 (13 ans). **13 ans bientôt 30** (3 1/2) 18h55 (G). *Monica la Mitraillle* (3) 12h, 14h45, 18h45, 21h30 (13 ans). Tarifs: régulier: 10,50\$, enfants et âge d'or: 6,25\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 7,25\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,25\$. Mardis et mercredis: 7,25\$.

**CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746).** *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* (4) Sam. Dim. 12h45, 13h10, 15h40, 16h, 18h40, 19h, 21h30, 21h45. Lun. Mer. Jeu. 18h40, 19h, 21h30, 21h45 (G). *Van Helsing* (2) v.f. 21h (13 ans). *Troie* (2 1/2) Sam. Dim. 13h15, 16h30, 20h. Lun. Mer. Jeu. 20h (13 ans). *Shrek 2* (4) v.f. Sam. Dim. Mar. 13h, 13h40, 15h, 16h20, 18h55, 19h05, 21h05. Lun. Mer. Jeu. 18h55, 19h05, 21h05 (G). *Le jour d'après* (2) Sam. Dim. Mar.

13h20, 13h50, 16h10, 16h35, 18h50, 19h15, 21h15, 21h50. Lun. Mer. Jeu. 18h50, 19h15, 21h15, 21h50 (G). *Tante Helen* (4) Sam. Dim. Mar. 13h30, 16h25, 19h10, 21h35. Lun. Mer. Jeu. 19h10, 21h35 (G). Tarifs: régulier: 6,99\$, 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550).** *Harry Potter et le Prisoner of Azkaban* (4) v.o.a. 12h15, 12h45, 13h15, 15h15, 15h45, 16h15, 18h15, 18h45, 21h15, 21h45 (G). *The Day After Tomorrow* (2) v.o.a. 12h25, 13h35, 15h20, 16h20, 18h40, 19h10, 21h25, 21h50 (G). *Shrek 2* (4) v.f. Sam. à mer. 12h, 12h30, 13h, 13h30, 14h35, 15h, 15h30, 16h, 18h05, 18h30, 19h, 19h30, 20h15, 20h45, 21h10, 22h. Jeu. 12h, 12h30, 13h, 13h30, 14h35, 15h, 15h30, 16h, 18h05, 18h30, 19h, 20h15, 20h45, 21h10, 22h (G). *Troie* (2 1/2) v.f. 14h30, 18h, 20h30, 21h20 (13 ans). *Super Size Me: Malbouffe à l'américaine* (3 1/2) v.o.a. s.-t. f. 13h25, 16h10, 18h35, 21h05 (G). *Raising Helen* (4) v.o.a. 12h05, 15h25, 19h15, 21h55 (G). *Tante Helen* (4) 13h20, 16h05, 19h05, 21h40 (G). *Monica la Mitraillle* (3) 13h10, 15h50, 18h55, 21h35 (13 ans). **13 ans bientôt 30** (3 1/2) 12h10 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

**CARTIER (522-1011).** *Arbres* (4) 10h (G). *Éloge de la plante* (3) 12h15 (G). *Stupidity* (3) v.o.a. 14h40, 17h35, 19h35, 22h10 (G). *En attendant Martin* (3) 11h05, 13h25, 16h20, 18h20, 21h (G). Tarifs: Adultes (avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end) 8\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

**CLAP (650-CLAP).** *Brume de guerre* (5) v.o.a. s.-t. f. 11h50, 16h50 (G). *La corporation* (4) v.o.a. s.-t. f. 13h55, 18h50, 21h40 (G). *Führer Ex* (3 1/2) v.o. allemand. s.-t. f. 12h20, 16h30, 21h (13 ans). *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* (4) Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 12h, 14h55, 17h40, 20h35. Mer. 9h15\*, 12h, 14h55, 17h40, 20h35 (G). *Je n'ai pas peur* (3) v.o. ital. s.-t. f. 12h50, 15h10, 19h10, 21h30 (G). *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* (4) 14h30, 16h40 (G). *Nos enfants chéris* (2) 12h10, 14h40, 17h20 (G). *Shrek 2* (4) Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 14h10, 16h20, 18h30, 21h45. Mer. 9h30\*, 14h10, 16h20, 18h30, 21h45 (G). *Super Size Me: Malbouffe à l'américaine* (3 1/2) v.o.a. s.-t. f. 12h30, 16h40, 19h, 21h10 (G). Tarifs: 7,50\$, ven. au dim. après 18h, 9\$, sam et dim. avant 18h, 7,75\$. Mar. et merc. 6\$, 50 à 64 ans: 6,75\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Étudiants: 6,50\$. \*Représentation Matinée parents-bébé.

**DES CHUTES (831-2660).** *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* (4) Sam. 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h30, 19h, 21h30, 22h. Dim. 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h30, 19h, 21h30. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h30, 21h30 (G). *Le jour d'après* (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). *Tante Helen* (4) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (G). *Shrek 2* (4) v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Méchantes ados* (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Dans une galaxie près de chez vous* (3) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50. Sam. Dim. 12h50, 18h50 (G). *Van Helsing* (2) v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30 (13 ans). *Troie* (2 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h15. Sam. Dim. 13h, 16h15, 19h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12

ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu.: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE (626-2455).** *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* (4) 11h, 11h45, 12h15, 13h, 14h10, 14h55, 15h40, 16h25, 17h15, 18h15, 19h, 19h30, 20h20, 21h20, 22h10, 22h40 (G). *Shrek 2* (4) v.f. 11h30, 12h, 12h30, 13h45, 14h15, 14h45, 16h, 16h30, 17h, 18h20, 18h50, 19h20, 20h35, 21h05, 21h35 (G). *Le jour d'après* (2) 12h45, 13h30, 15h35, 16h20, 19h05, 19h35, 21h50, 22h20 (G). *Troie* (2 1/2) v.f. 12h20, 15h45, 19h10 (13 ans). *Tante Helen* (4) 12h35, 15h20, 19h15, 21h55 (G). *Méchantes ados* (2) 12h40, 14h50, 17h10, 19h25, 21h40 (G).

**LIDO (837-0234).** *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* (4) Sam. Dim. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h30, 21h30 (G). *Méchantes ados* (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Monica la Mitraillle* (3) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h. Sam. Dim. 12h45 (13 ans). *L'homme en feu* (3) 19h15 (13 ans). *Au revoir, Lénine!* (4) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50. Sam. Dim. 12h50, 18h50 (G). *Van Helsing* (2) v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30 (13 ans). *Shrek 2* (4) v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Tante Helen* (4) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50 (G). *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* (4) Sam. 13h, 16h, 19h, 22h. Dim. 13h, 16h, 19h. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h30, 21h30 (G). *Troie* (2 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h15. Sam. Dim. 13h, 16h15, 19h30 (13 ans). *Le jour d'après* (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu.: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

**STARCITÉ (874-0255).** *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* (4) 11h, 11h30, 11h45, 12h15, 12h30, 13h, 13h30, 14h10, 14h40, 15h10, 15h35, 15h45, 16h20, 16h50, 17h15, 18h15, 19h45, 19h55, 20h, 20h30, 21h20, 21h55, 22h35, 22h50 (G). *Le jour d'après* (2) 12h25, 12h55, 13h25, 14h, 15h15, 15h50, 16h15, 16h45, 18h20, 18h50, 19h20, 19h50, 21h10, 21h40, 22h10, 22h40 (G). *Shrek 2* (4) v.o.a. 12h, 12h45, 14h15, 15h, 16h30, 17h10, 19h, 19h40, 21h15, 21h50

**AUJOURD' HUI**  
**NASCAR 3D**  
 PRÉVENEZ LE SORT DU PILOTE!  
 10 h • 12 h • 13 h • 15 h • 16 h • 17 h • 19 h • 21 h  
 Mésoaventures en 3D 11 h • 14 h • 18 h • 20 h  
**IMAX** 627-IMAX  
 L'horreur et les films sont adaptés à changements sans préavis

(G). *L'homme en feu* (3) Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. 12h05, 15h30, 18h55, 22h. Jeu. 15h30, 18h55, 22h (13 ans). *Méchantes ados* (2) Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. 11h55, 14h20, 16h40, 19h10, 21h30. Jeu. 11h55, 14h20, 16h40, 21h30 (G). *Troy* (2 1/2) v.o.a. 12h20, 15h55, 19h25 (13 ans). *Tuer Bill Vol. 2* (4) 12h10, 15h25, 18h40, 21h45 (13 ans). *Van Helsing* (2) v.f. Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. 13h15, 16h10, 19h05, 22h20 (13 ans).

**ALOUETTE.** Saint-Raymond (337-2465). *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* (4) Sam. Dim. 13h30, 16h30, 20h. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h30 (G). *Le jour d'après* (2) Sam. 13h30, 20h15. Dim. 13h30, 19h30. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h30 (G). Tarifs: 7,50\$, 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$, 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

**CINÉ-PARC ST-NICOLAS (831-0778).** Début des films à 21h. *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* (4) (G). *Escapade à New York* (1) (G). *Le jour d'après* (2) (G). *L'homme en feu* (3) (13 ans). Tarifs: 8,50\$.

**LE MARATHON.** Le cinéaste indépendant Steve Gagné. Première du film, à 20h, à l'École des Compagnons de Carrière, 3643, rue des Compagnons, Ste-Foy. Seront présents l'équipe de tournage et les vedettes du film. Entrée: 10\$.



Alors que sa mère émerge d'un profond coma, un jeune Berlinois de l'Est tente de lui éviter un choc en ne révélant pas la chute du mur. Le film «Au revoir, Lénine!», du réalisateur Wolfgang Becker, est présenté au cinéma Lido.

## L'ÉCRAN CINÉMA

Titre	Classement	Genre	Réalisateur	Description
<b>13 ans bientôt 30</b>	★★★★1/2	Comédie	De Gary Winick	À la fin du désastreux party marquant son 13 <sup>e</sup> anniversaire, Jenna Rink fait le souhait d'être adulte et adulée. Comme par magie, elle se retrouve à 30 ans, belle, riche et puissante (Jennifer Garner). Mais il lui manque l'essentiel... Sympathique comédie avec plus de substance que ses apparences. Excellente Jennifer Garner. Général. 1h37. (VL) <b>Beauport, Sainte-Foy.</b>
<b>Arbres</b>	★★★★	Documentaire	De S. Bruneau et M.-A. Roudil	Un fascinant voyage aux quatre coins de la planète pour découvrir les arbres et leur histoire. Commentaire poétique et instructif. Superbes images. Général. 50 min. (VL) <b>Cartier.</b>
<b>Au revoir, Lénine!</b>	★★★★	Comédie dramatique	De Wolfgang Becker	En 1990, un jeune Allemand de l'Est (Daniel Brühl) tente de cacher la chute du Mur à sa mère (Katrin Saas), fervente socialiste qui sort d'un coma. Un regard ironique sur la réunification. Savoureux, touchant et amusant. Général. 2h01. (GC) <b>Lido.</b>
<b>Brume de guerre</b>	★★★★★	Documentaire	D'Errol Morris	Robert McNamara fut le Secrétaire à la Défense des présidents Kennedy et Johnson. À ce titre, il a été l'un des acteurs de la crise de Cuba en 1962, et l'un des artisans de la guerre du Vietnam. Ce film éclaire le processus de prise de décisions au plus haut niveau en brossant le portrait d'un homme politique controversé. 1h47. (RT) <b>Clap</b>
<b>Corporation (The)</b>	★★★★	Documentaire	De J. Abbott et M. Achbar	À travers une analyse fouillée, les auteurs font un portrait ravageur du comportement psychopathe de la grande entreprise, «personne morale» au comportement immoral et destructeur. Un film exigeant que le devoir citoyen commande de voir. Général. 2h25. (VL) <b>Clap.</b>
<b>Dans une galaxie près de chez vous</b>	★★★	Comédie	De Claude Desrosiers	En 2039, l'équipage d'un vaisseau spatial en quête d'une planète habitable fait la rencontre d'un être qui pourrait lui permettre d'accomplir sa mission. Adaptation dynamique de la série télévisée du même nom. Interprétation excellente. Scénario inégal. Général. 1h50 (NH) <b>Des Chutes.</b>
<b>Éloge de la plante</b>	—	Documentaire	De S. Bruneau et M.-A. Roudil	Un entretien captivant avec l'éminent botaniste Francis Hallé qui partage sa passion et son admiration pour la société des arbres. Un complément intéressant au magnifique documentaire <i>Arbres</i> , inspiré par les travaux du savant. Général. 1h. (VL) <b>Cartier.</b>
<b>En attendant Martin</b>	★★★	Documentaire	De M. Isacson et S. Southam	L'activiste et candidat néo-démocrate David Bernans tente d'amener Paul Martin à débattre publiquement de ses politiques. Au-delà d'une charge anti-Martin, ce document humaniste confronte le discours politique à la réalité. Bon timing. 52 min. Général (GC) <b>Cartier.</b>
<b>Führer ex</b>	★★★★1/2	Drame	De Winfried Bonengel	Arrêté en tentant de fuir à l'Ouest, un jeune est-allemand est envoyé en prison, où il s'initie au néonazisme. Démonstration dure de la métamorphose d'un cœur sensible en fasciste brutal. Percutant, mais peu subtil. 1h45. 13 ans. (GC) <b>Clap.</b>
<b>Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban</b>	★★★★	Film d'aventures	D'Alfonso Cuaron	À sa troisième année à Poudlard, Harry Potter découvre qu'un dangereux mage s'est évadé et le recherche. Adaptation réussie du roman du même nom. Réalisation minutieuse. Distribution solide. Rythme nouveau. Général. 2h21. (NH) <b>Alouette, Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.</b>
<b>Homme en feu (L')</b>	★★★	Film d'action	De Tony Scott	À Mexico, un ancien assassin de la CIA (Denzel Washington) reprend goût à la vie auprès d'une fille dont il est le garde du corps, mais redescend en enfer quand elle est kidnappée. Le reste de sa vie servira à venger Pita (Dakota Fanning). Réalisation nerveuse, montage habile. Comporte des scènes violentes. 13 ans. 2h26. (VL) <b>Beauport, Lido, Sainte-Foy, StarCité.</b>
<b>Je n'ai pas peur</b>	★★★	Drame	De Gabriele Salvatores	Dans le Sud rural de l'Italie, un gamin fait la découverte d'un enfant enchaîné dans un trou. Une fable sur l'innocence perdue qui ne laisse que pour souvenir ses qualités visuelles. 1h48. Général. (GC) <b>Clap; v.o. ital. s.-t. fr.</b>
<b>Jeune étalon noir (Le)</b>	★★★★	Conte	De Simon Wincer	Une fillette égarée dans le désert se lie avec un jeune étalon. L'un des plus beaux contes pour enfants réalisés en Imax. (RT) <b>Imax.</b>
<b>Jour d'après (Le)</b>	★★	Film catastrophe	De Roland Emmerich	Le réchauffement de la planète entraîne une série de dérèglements climatiques qui menacent la Terre d'une nouvelle ère glaciaire. La somme de tous les films catastrophes. Intrigue ridicule. Effets impressionnants. Général. 2h03. (GC) <b>Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.</b>
<b>Méchantes ados</b>	★★	Comédie	De Mark Waters	Élevée en Afrique et éduquée par ses parents, une jeune Américaine (Lindsay Lohan) entre pour la première fois à l'école. Deux mois à peine après «Confessions d'une jeune diva», la nouvelle reine du film pour ado refait surface, tout aussi artificielle et fabriquée, dans une comédie un peu plus drôle, mais décidément plus vulgaire. Général. 1h37. (RB) <b>Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, StarCité.</b>
<b>Mésaventures en 3D</b>	★★★	Conte fantastique	De Ben Stassen	Un professeur (Stuart Pankin) et son robot se retrouvent coincés entre la deuxième et la troisième dimension. Un prétexte amusant pour enseigner les mystères de la troisième dimension au cinéma. Expérience visuelle fascinante. Général. 40 min. (VL) <b>Imax.</b>
<b>Monica la Mitraillle</b>	★★★	Drame biographique	De Pierre Houle	Une femme élevée à la dure (Céline Bonnier) effectue des vols de banque pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Récit de la vie de Monica Sparvieri. Comédiens excellents. Histoire alambiquée. Nombreuses longueurs. 13 ans. 2h05. (NH) <b>Beauport, Lido, Sainte-Foy.</b>
<b>Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran</b>	★★★★	Comédie dramatique	De François Dupeyron	Dans le Paris des années 60, un vieil épicière musulman (Omar Sharif) se lie avec un adolescent juif laissé à lui-même (Pierre Boulanger). Une fable lumineuse sur l'ouverture et la tolérance. Interprétation impeccable. Général. 1h35. (GC) <b>Clap.</b>
<b>Nascar 3D</b>	★★1/2	Documentaire sportif	De Simon Wincer	Pour tout connaître, ou presque, sur le sport de l'heure aux États-Unis. Présenté en version 3D d'un réalisme percutant. Général. 47 minutes. (RB) <b>Imax.</b>
<b>Nos enfants chéris</b>	★★	Comédie de mœurs	De Benoit Cohen	Trois couples dans la jeune trentaine passent des vacances ensemble. Le mariage remis en question, en des termes plutôt indignes. Général. 1h26. (RT) <b>Clap.</b>
<b>Shrek 2</b>	★★★★	Film d'animation	D'A. Adamson, K. Asbury et C. Vernon	Après avoir délivré la princesse Fiona, l'ogre Shrek fait face à un nouveau péril, sa belle-famille. Suite enlevée des parodies périodiques du premier, avec en vedette un roucoulant chat Potté. Général. 1h30 (GC) <b>Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.</b>
<b>Stupidity</b>	★★★	Documentaire	D'Albert Nerenberg	Sujet jadis tabou, la stupidité a désormais la cote à la télé, au cinéma, dans les médias et même en politique. Albert Nerenberg explore le phénomène. Avec intelligence et humour. Général. 1h18. (GC) <b>v.o.a. s.-t. f. Cartier.</b>
<b>Super Size Me: Malbouffe à l'américaine</b>	★★★★1/2	Documentaire	De Morgan Sperlock	Afin de démontrer les effets néfastes du fast food sur la santé, le réalisateur Morgan Sperlock suit une «diète» McDonald's pendant 30 jours, sous surveillance médicale. Une façon originale d'aborder l'épidémie d'obésité qui sévit aux États-Unis. Humour à la Michael Moore. Général. 1h40. (VL) <b>Clap, Sainte-Foy.</b>
<b>Tante Helen</b>	★1/2	Comédie	De Garry Marshall	La vie d'une jeune célibataire insouciante et carriériste (Kate Hudson) chavire lorsqu'elle doit élever les trois enfants de sa sœur. Scénario prévisible. Interprétation sans âme. Général. 2h. (NH) <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.</b>
<b>Troie</b>	★★1/2	Drame épique	De Wolfgang Petersen	L'enlèvement d'Hélène sert de prétexte au roi Agamemnon pour lancer les Grecs, menés par le rebelle Achille (Brad Pitt), à l'assaut de l'impénétrable cité de Troie. Une fresque guerrière à la gloire des effets spéciaux. 13 ans. 2h35. (GC) <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.</b>
<b>Tuer Bill Vol. 2</b>	★★★★	Film d'action	De Quentin Tarantino	La croisade vengeresse de La Mariée (Uma Thurman) s'achève alors qu'elle croise le fer avec Bill (David Carradine). Une suite moins saignante, mais plus à point, qui mise davantage sur les dialogues et les personnages. Lancinant, amusant, savoureux. 13 ans. 2h17. (GC) <b>Beauport, Sainte-Foy, StarCité.</b>
<b>Van Helsing</b>	★★	Drame d'horreur	De Stephen Sommers	Un chasseur de monstre, Van Helsing (Hugh Jackman), est envoyé en Transylvanie par le Vatican afin d'en finir avec le comte Dracula (Richard Roxburg). Mêle-mêle d'horreur et d'aventure. Interprétation pompeuse. Effets spéciaux écrasants. 13 ans. 2h11. (RB) <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Sainte-Foy, StarCité.</b>

★ nul ★★ passable ★★★ bon ★★★★ très bon ★★★★★ magistral **nouveautés** \*L'appréciation des films est de Régis Tremblay (RT), Richard Boisvert (RB), Nicolas Houle (NH), Valérie Lesage (VL) et Gilles Carignan (GC). Compilation par Martine Audet et Mariette Villeneuve.

# DIVERTISSEMENTS

## Pour le meilleur et pour le pire



## Peanuts



## Les Grizzlis



## Ben



## Dilbert



## Garfield



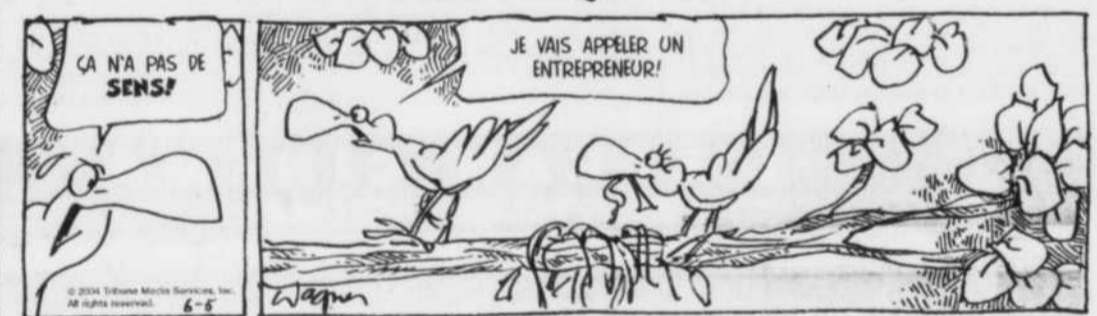
## Hagar l'horrible



## Blondinette



## Les Jungleries



## HOROSCOPE

Le Samedi 5 juin 2004

### Bélier (21 mars au 19 avril)

'Pardon' pourrait être le mot clé de votre samedi, alors que la Lune se trouve au carré de votre Signe, en Capricorne. Un peu d'introspection vous permettra de vous libérer de vieilles rancœurs, amenant ainsi un soulagement. Parfois, la personne la plus difficile à pardonner est... soi-même. Si c'est le cas, faites appel à votre humilité pour accepter une faiblesse.

### Taureau (20 avril au 20 mai)

L'intégrité et la fidélité seront les mots clé aujourd'hui. Si vous demeurez fidèle à vos convictions, la vie vous récompensera. Les tendances à la mode ne seront valables que si elles représentent ce que vous croyez réellement. Un bon samedi pour contacter de vieilles connaissances ou de la parenté de qui vous êtes sans nouvelles depuis un certain temps.

### Gémeaux (21 mai au 21 juin)

L'arrivée de Mercure dans votre Signe annonce une effervescence sur le plan de la vie sociale. Vos contacts vont se multiplier, et certains d'entre eux seront susceptibles de vous offrir des belles opportunités en cette étape anniversaire. Ainsi, une sortie en société pourrait marquer un tournant ou un nouveau départ. L'étranger pourrait aussi jouer un rôle important.

### Cancer (22 juin au 22 juillet)

Ce samedi vous verra particulièrement vulnérable tandis que la Lune se trouve en Capricorne, face à Mars et à Saturne en Cancer. Une journée où vous laisserez davantage transparaître vos émotions. Mais votre présence dans un groupe permettra d'en harmoniser la dynamique. Les personnes que vous présenterez les unes aux autres pourraient s'entendre à merveille.

### Lion (23 juillet au 22 août)

Les aspects planétaires faciliteront les unions ou les associations. Et ceci ne s'appliquera pas exclusivement aux individus. Il peut également s'agir d'activités ou d'événements. En d'autres termes, vous serez en mesure de faire d'une pierre deux coups. Inutile de faire de belles promesses se rapportant à l'avenir. Sachez déjà faire plaisir à l'autre aujourd'hui.

### Virgo (23 août au 22 septembre)

Aujourd'hui, la visite de la Lune dans un autre Signe de Terre, le Capricorne, pourrait avoir pour effet d'accentuer votre souci de la perfection. Attention, vos exigences strictes pourraient facilement ouvrir la porte à l'intransigeance face aux autres. Vous serez la première personne à respirer plus calmement si vous abaissez un tant soit peu vos attentes.

### Balance (23 septembre au 23 octobre)

Méfiez-vous des gens qui prêchent le faux pour savoir le vrai aujourd'hui. Ne confiez vos secrets qu'aux gens auxquels vous faites réellement confiance, car une personne rusée pourrait

essayer de vous faire parler pour obtenir de l'information. La Lune encore en Capricorne, au carré de la Balance, vous suggère une certaine prudence.

### Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

Un événement pourrait servir à renforcer vos liens familiaux ou certaines amitiés de longue date. D'une manière générale, vos rapports avec des individus que vous connaissez depuis longtemps risquent d'être plus bénéfiques que des échanges avec de nouvelles connaissances. Vous pouvez vous fier à tout ce qui a déjà subi le test du temps.

### Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

Avec Mercure, le Soleil et Vénus en Gémeaux, face au Sagittaire, l'étape devrait être idéale pour vous amuser. Si vous avez l'occasion de sortir, vous ne devriez pas refuser. Vos rapports avec les gens devraient être particulièrement cordiaux. Occasion rêvée pour contacter des gens que vous étiez en train de perdre de vue ou avec lesquels vous étiez en froid.

### Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

La Lune encore en Capricorne pourrait vous offrir

un samedi de surprises. Vous aurez toutefois avantage à ne pas adopter un comportement qui pourrait être perçu comme envahissant. Une attitude indépendante, voire détachée, sera susceptible de susciter davantage d'intérêt. Et la soirée semble promettre de vous étonner!

### Verseau (20 janvier au 18 février)

Des gens qui ne semblaient pas s'intéresser à vous jadis risquent à présent de vouloir se rapprocher. Vous ne devriez pas essayer de les fuir ou de les éviter, même si ce changement d'attitude vous rend plutôt sceptique. L'essentiel consistera à ne pas leur faire de confidences intimes tant que vous n'aurez pas entièrement confiance en eux.

### Poissons (19 février au 20 mars)

Avec le clin d'oeil de Jupiter, les petits voyages et les déplacements devraient vous être particulièrement profitables actuellement. Une rencontre ou une opportunité pourrait survenir à l'extérieur de l'endroit où vous résidez. Si vous parvenez à vous tenir à l'écart des excès et de l'exagération, vous devriez profiter d'un samedi intéressant sur plusieurs plans.

## MOTS CROISÉS

### HORIZONTALMENT

- Plante grimpante - Plante à fleurs persistantes.
- Sert à héler - Mollusques gastéropodes - Sottise.
- Déshonorer - Faire le malin - Pas ailleurs - Périodes.
- Avant te - Parole stupide - Se marrent - Signifie contre.
- Fruit violet foncé - Donnent de la vie - Escadrilles.
- Trophée indien - Bouquiné - Disloquée - Union européenne.
- Garnit un voilier - Coule en Suisse - Classification pour l'huile - Détaler.
- Il a construit une Arche - Incriminer - Lutins.
- S'emploie pour chasser - Comment? - Projet irréalisable - Réunion dansante.
- Avant J.-C. - Grison - Ordinaires - Fait manger avec excès.
- Châtié - Petit enfant - Ferrure - Coloré.
- Avion à réaction - Forme des cadres supérieurs - Variété de prune - Gouffre qui s'ouvre en région calcaire - Nickel.
- Supprimée - Commandement - Fais du crawl - Direction du soleil.
- Agitée - Choyée - Repas de nourrisson.
- Coule au Congo - Popularisé par Fitzgerald - Epuisé.
- Avant les autres - Circule au

### VERTICALEMENT

- Végétal sans fleurs ni feuilles - Jolie fleur jaune.
- Sortir de terre - Maugréer - Grand arbre.
- Tête d'une tige de blé - Élimées - Accueille l'œuf - Situation particulière.
- Projeté - Écorce du chêne - Prénom - Poète primitif.
- Retrait d'une ligne - Réfute - Résidence du président français.
- Trainé - Poltron - Attachées - Radon.
- Préfixe - Un aigle par exemple - Poissons marins - Dénudé.
- Nez - Banqueroute - Petits cubes - Évoque l'appétit.
- Rocher à fleur d'eau - Traiter quelqu'un de haut - Partie du gros intestin.
- En matière de - Inspiratrice d'un écrivain - Traitre - Poisson rouge.

- Arrose Grenoble - Gouet - Reine de Juda.
- Passé sous l'eau - Exploreur avec les mains - Mer grecque.
- Dans la gamme - Mouvement basque - Feuille de métal - Ventilateur - Néon.
- Dieu germanique - Outil de Panoramix - Vieille - Armes silencieuses.
- Grâce - Découverte - Classées.
- Pronom personnel - Fruit qui se consomme blet - Remet en bon état.
- Liaison - Grand-père - On en fait des cocktails - Mettre de la confusion dans.
- Sociable - Habitations en bois - Virage, en ski - Portion.
- Manque de vivacité - Voie urbaine - Lu lettre par lettre.
- Située - Dans un trousseau - Embellir.

### Solution du dernier numéro

1. D. E. N. I. G. E. 2. R. A. D. I. O. 3. A. L. L. E. N. 4. P. I. L. L. E. 5. F. I. C. A. L. L. I. E. 6. M. O. U. R. 7. A. N. 8. S. I. D. E. 9. U. N. I. V. E. R. S. I. T. É. 10. R. E. G. I. O. 11. B. A. S. I. S. E. 12. N. O. T. I. E. 13. P. A. R. 14. M. E. 15. A. Z. 16. Y. 17. D. O. U. S. 18. R. O. N. 19. Q. U. I. T. T. E. R. 20. D. A. M. I. E. R. 21. D. I. R. E. 22. T. I. S. 23. C. O. U. 24. P. A. R. T. I. E. 25. G. O. U. 26. T. I. S. 27. S. I. M. 28. I. O. N. 29. S. U. C. C. E. 30. D. I. T. 31. F. I. L. I. T. 32. T. R. U. C. 33. T. A. O. 34. G. G. O. 35. P. O. U. 36. T. I. T. I. D. I. E. 37. P. 38. R. A. D. I. O. 39. M. A. T. I. E. 40. M. E. 41. P. A. R. 42. I. S. 43. E. L. L. I. 44. E. S. T. E. R. 45. L. A. R. C. I. N. 46. V. E. R. 47. T. I. E. R. 48. U. R. N. E. 49. E. 50. M. 51. O. C. R. I. T. 52. A. N. 53. T. I. 54. H. 55. I. 56. T. I. 57. S. 58. T. I. 59. T. I. 60. T. I. 61. T. I. 62. T. I. 63. T. I. 64. T. I. 65. T. I. 66. T. I. 67. T. I. 68. T. I. 69. T. I. 70. T. I. 71. T. I. 72. T. I. 73. T. I. 74. T. I. 75. T. I. 76. T. I. 77. T. I. 78. T. I. 79. T. I. 80. T. I. 81. T. I. 82. T. I. 83. T. I. 84. T. I. 85. T. I. 86. T. I. 87. T. I. 88. T. I. 89. T. I. 90. T. I. 91. T. I. 92. T. I. 93. T. I. 94. T. I. 95. T. I. 96. T. I. 97. T. I. 98. T. I. 99. T. I. 100. T. I.

